

L'AVIATION D'AFFAIRES UN OUTIL DE TRAVAIL VITAL

Tous les conseils d'administration à travers le monde considèrent l'aviation d'affaires comme un outil vital de développement dans le succès économique de leurs corporations.

Dans cette entrevue exclusive, Edmund Stohr, directeur général du Conseil international de l'aviation d'affaires (IBAC), un vétéran de l'aviation industrielle et un ex-vice-président de United Airlines nous explique pourquoi.

Dites-nous ce qu'est IBAC, quelle est son étendue à l'échelle internationale et quel est son rôle vis-à-vis l'OACI?

"Notre organisation représente officiellement l'aviation d'affaires au sein de l'OACI. Nos bureaux sont situés juste en face de son quartier général, rue Sherbrooke, à Montréal. Notre rôle est d'y représenter nos membres sur des sujets qui ont un impact significatif. Ces membres sont réunis en neuf associations à travers le globe et se retrouvent en Europe, en Afrique du Sud, en Amérique Latine, en Australie et en Amérique du Nord.

Nous avons également des membres associés dans 24 pays et quatre territoires regroupant quelque 400 entreprises d'affaires opérant plus de 7 000 jets modernes et turbopropulseurs. Ces entreprises utilisant des avions d'affaires emploient collectivement plus de 20 millions de personnes et ont un chiffre d'affaires total estimé environ quatre milliards de dollars US."

Comment des statistiques impressionnantes. Dites-nous en quelques mots ce qu'apporte un avion d'affaires à de grosses corporations?

"Un meilleur contrôle de notre possession la plus précieuse: le temps. En un certain sens, l'avion d'affaires est une "machine à exploiter le temps" et les gens d'affaires sont convaincus que quelle que soit la dimension de leur avion, du turbopropulseur à 4 000 pieds ou du jet à 40 000 pieds, ils l'utilisent

finalement pour les mêmes raisons. Sauver du temps, compresser le temps, allonger le temps."

Dans ces temps de restrictions budgétaires, certains questionnent encore le bien-fondé de l'utilisation d'un avion privé, pour une corporation ou une entreprise. Qu'avez-vous à leur répondre?

"Une étude récente établie par Arthur Anderson, une maison de sondage hautement réputée, a révélé quelques faits intéressants. Par exemple, Fortune Magazine a publié un "Honour Roll" auquel devraient aspirer tous les gestionnaires de corporation. Il s'agit de la liste annuelle, établie par Fortune, des 50 compagnies ayant réalisé le plus haut pourcentage de bénéfices pour leurs investisseurs, sur une période de 10 ans.

92% de ces compagnies possèdent ou opèrent un avion privé

et réalisent un exceptionnel retour d'investissement moyen de 30 % pour chaque année entre 1982 et 1992. Ces statistiques ont été établies sur les gains du prix du marché et sur les dividendes reçus par leurs actionnaires.

Dans une autre partie de l'étude, le magazine Business Week établit la liste des "500 Standard and Poor", basée sur la croissance supérieure des ventes par employé. Il est intéressant de constater que 80% de ces leaders en productivité possèdent ou opèrent un avion d'affaires.

Nous avons parcouru un long chemin depuis le temps où l'aviation d'affaires était perçue comme l'apanage exclusif des riches et célèbres. Aujourd'hui, cet outil corporatif vital contribue largement au bilan positif final des entreprises." →

